

# Consultation Nationale sur l'Éducation Artistique et Culturelle

## « pour un accès de tous les jeunes à l'art et à la culture »

### Contribution de *Scène(s) d'enfance et d'ailleurs*

#### Présentation de l'association, cadre de la réflexion

---

*Scène(s) d'enfance et d'ailleurs* est née en 2004 à l'initiative de professionnels de la culture engagés pour le spectacle vivant en direction de l'enfance et de l'adolescence. Dans un premier temps, l'association a réalisé une étude sur les conditions de production et de diffusion des spectacles adressés au jeune public en France, « *Photographie d'une dynamique fragile* », éditée en 2009.

Dans un second temps, *Scène(s) d'enfance et d'ailleurs*, tête d'un réseau regroupant les associations représentatives<sup>1</sup>, a réfléchi à un « *Manifeste de propositions pour une politique culturelle du spectacle vivant à destination de la jeunesse* ». Une cinquantaine de chantiers thématiques et de rencontres, menés sur l'ensemble du territoire français pendant plus d'un an, a permis à près de 1000 professionnels impliqués dans l'accès des enfants et des adolescents à l'art et à la culture (artistes, responsables culturels, enseignants, travailleurs sociaux,...) de débattre ensemble **d'enjeux artistiques, de politique et d'aménagement culturel du territoire, d'égalité des chances**.

Le Manifeste s'est ainsi construit autour de trois grands axes : **la création, l'éducation artistique et culturelle** (médiation, formation, transmission), les **politiques nationales et territoriales** en faveur du spectacle vivant ouvert à la jeunesse.

C'est sur ces réflexions et manifestations que nous appuyons aujourd'hui notre contribution, étayée d'extraits de propositions du manifeste. Nota-Bene : certaines des propositions du manifeste ne sont pas réintroduites dans leur ensemble mais leur référence apparaît sous la mention "cf. article x". Le manifeste est téléchargeable [www.scenesdenfance.com](http://www.scenesdenfance.com).

Nous développerons davantage les thématiques 1, 2, 3 et 5 abordées par la consultation. Rappel de ces thématiques :

- 1. Développer et articuler les actions proposées aux jeunes pendant leurs différents temps de vie**
- 2. Favoriser une approche territoriale et partenariale de l'éducation artistique et culturelle**
- 3. Prendre en compte la diversité des modes d'accès des jeunes à l'art et à la culture**
4. Le numérique et les nouveaux médias : quelle place dans l'éducation artistique et culturelle.
- 5. Mieux former les acteurs**

#### Plan de la contribution :

*Présentation de l'association, cadre de la réflexion*

*Analyse et propositions*

- I. Principes généraux et propositions autour des thématiques 1, 2 et 3.
  - La création
  - La notion de parcours
- II. Principes généraux et propositions autour de la thématique 5
  - Reconsidération de la médiation culturelle
  - La formation des acteurs et partenaires de l'éducation artistique et culturelle

*Conclusions*

- Une impulsion nationale et concertée
- Une "maison des arts de la scène", pôle de référence pour le jeune public

---

<sup>1</sup> L'Association nationale de Recherche et d'Action théâtrale (ANRAT), L'Association du Théâtre pour l'Enfance et la Jeunesse (ATEJ), le Festival mondial des Théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières, Laboo7 - réseau international d'invention, d'expérimentation et de réflexion dans le théâtre contemporain pour la jeunesse, La Ligue de l'enseignement, L'Office Central de la Coopération à l'Ecole (OCCE), [theatre-enfants.com](http://theatre-enfants.com), le Théâtre de la Marionnette à Paris.

# Analyse et propositions

## I. Principes généraux et propositions autour des thématiques

1. Développer et articuler les actions proposées aux jeunes pendant leurs différents temps de vie,
2. Favoriser une approche territoriale et partenariale de l'éducation artistique et culturelle,
3. Prendre en compte la diversité des modes d'accès des jeunes à l'art et à la culture.

- Ancrer la **création** artistique, la richesse de ses esthétiques et langages, la diversité de ses formes et disciplines ouvertes aux jeunes publics, sur l'ensemble des territoires de notre pays, pour tous les âges, dans des cadres favorables et pérennes (cf. article 1)

La rencontre des enfants et des adolescents avec les arts de la scène ne peut exister que si la CRÉATION elle-même existe. Il s'agit donc prioritairement de soutenir une création jeune public exigeante, dans la pluralité de ses formes, de ses langages, de ses publics, de ses territoires d'origine et de diffusion. Une création qualifiée trop souvent de "genre mineur" dont la pertinence est encore aujourd'hui à faire connaître et à répandre (cf. article 13).

Il ne peut y avoir d'ÉDUCATION aux arts de la scène et à la culture, et ce dès le plus jeune âge, sans FRÉQUENTATION DES ŒUVRES. Des œuvres du répertoire jeune public mais aussi de la création contemporaine, ouvertes aux enfants et adolescents, déployant une diversité d'écritures scéniques et textuelles des plus traditionnelles aux plus innovantes. Des spectacles vivants qui reflètent aussi notre société en termes de genres et de représentations sociales (cf. article 14). Pour lui permettre d'exister, il faut donner à la création pour la jeunesse les mêmes **moyens** que ceux destinés à la création pour adultes, mettre en place des dispositifs de **repérage**, d'**évaluation**, de **soutien**, d'**accompagnement** des artistes engagés qui portent des projets forts en direction des jeunes.

Plus concrètement, pour cela nous proposons notamment :

- ⇒ L'instauration, la pérennisation de **commissions** d'experts ouvertes à l'exigence du secteur jeune public aux niveaux national et territorial (cf. article 2). Des commissions culture et éducation qui puissent travailler ensemble, guider les artistes et partenaires pour faire conjuguer vie artistique sur les territoires, création et éducation culturelle et artistique.
- ⇒ L'instauration de **pôles de soutien à la création et à la production** dans chaque région (cf. article 3).  
A travers l'ensemble des chantiers qui ont permis l'élaboration du manifeste, l'idée de Pôles de soutien à la création et à la production jeune public s'est construite. Elle est même déjà expérimentée, sous différentes formes, dans différentes régions<sup>2</sup>. Ces pôles de soutien visent à mettre en réseau, mutualiser les moyens et travailler avec différentes structures<sup>3</sup> impliquées pour la création, la diffusion (notamment en décentralisation) et l'accès de tous les jeunes publics aux arts de la scène. Ils auront bien évidemment une attention toute particulière à l'égard de la médiation, la formation, la transmission et l'éducation artistique et culturelle. Certains de ces pôles pourront avoir des spécificités et compétences particulières en matière de médiation ou de disciplines (être référents en matière de d'écriture contemporaine ou de très jeunes publics par exemple). Ces pôles soutiendront la diffusion d'une éducation artistique et culturelle exigeante à travers les établissements scolaires, mais aussi les structures sociales,... avec lesquels ils travaillent. Leur travail de terrain à travers les territoires permettra d'avoir une vision d'ensemble et de mobiliser plus largement les publics individuels autour de la sensibilisation des plus jeunes aux arts vivants.
- ⇒ Le développement des **résidences de création** propices à l'éducation artistique.  
Favorisant la présence de la création artistique dans toute sa diversité sur les territoires et la connaissance des processus de création par les plus jeunes, ces résidences, encore trop spécifiques à certains équipements, doivent se développer à travers une diversité de structures sur l'ensemble des territoires (structures culturelles, théâtres mais aussi établissements scolaires, hôpitaux...) (cf. article 4). La durée des résidences permet un travail en profondeur sur un territoire, à condition qu'il soit développé sous forme de projets en partenariat art/culture/éducation.
- ⇒ L'organisation de « **Saisons Jeune Public soutenues par les pouvoirs publics, à toutes les échelles ; rendues visibles dans tous les lieux de culture et d'éducation** » (cf. article 39).  
Il s'agira, à travers de telles saisons, de **mettre en cohérence et rendre visible** l'ensemble des composantes du secteur jeune public : richesse de la création, implication auprès des publics et à travers les territoires, capacité de médiation et d'éducation artistique et culturelle,... Ces saisons pourront soutenir les créations ouvertes aux jeunes publics, encourager des équilibres dans les programmations jeune public / tout public de toutes structures, rendre compte de et faire rayonner la diversité des formes et langages ouverts aux jeunes publics,... Elles ne consisteront pas en une succession d'événements mais en des temps forts (festivals, spectacles, universités d'été, formations et stages...) articulés pour rendre compte de la réalité et de la vitalité du secteur. Elles auront vocation à impulser et symboliser des ENGAGEMENTS pérennes notamment en matière d'éducation artistique et culturelle, engagements des pouvoirs

<sup>2</sup> Pour retrouver davantage de précisions sur la pensée de ces pôles, au-delà du manifeste, la synthèse développée des chantiers de réflexion est téléchargeable sur le site de scènes d'enfance et d'ailleurs, rubrique manifeste.

<sup>3</sup> Structures culturelles, associatives, sociales, territoriales, institutionnelles et éducatives

publics, des structures culturelles, des équipements de territoires, des structures sociales, des établissements scolaires et éducatifs. Elles seront l'occasion de temps de réflexion partagée, d'actions, de développement de partenariats, de mise en place de formations propres aux questions d'éducation artistique et culturelle et de médiation,...

**L'organisation de « Saisons jeune public » ainsi que toutes les propositions et réflexions témoignent de la nécessité, affirmée par l'ensemble des professionnels, de ne pas satisfaire de façon ponctuelle ou éphémère certains besoins mais de construire des cadres et outils cohérents et durables pour l'accès et l'impact d'une éducation artistique et culturelle auprès de tous dès le plus jeune âge.**

- **Intégrer la notion de Parcours dans toutes les considérations, tous les dispositifs concernant l'éducation artistique et culturelle : parcours artistique d'un individu accompagné dès son plus jeune âge ; parcours à travers la diversité des œuvres ; parcours et échanges entre milieux scolaires, périscolaires, accueils tout public ; parcours à travers les structures, équipements et territoires.**

L'objectif est que les jeunes, dans toute leur diversité sociale, géographique,... rencontrent les œuvres mais surtout qu'ils soient accompagnés dans l'acquisition d'une PRATIQUE AUTONOME. La notion de parcours comprend la fréquentation des œuvres, des structures et des salles, ainsi que la rencontre avec les professionnels du spectacle, et la pratique artistique - qui ne peut se faire qu'en lien avec les œuvres - (cf. *article 19*). Tout cela doit se construire à travers des espaces-temps instaurés dans la régularité, la continuité, pour des parcours d'éducation artistique et culturelle qui accompagnent l'enfant dès son plus jeune âge et jusqu'à l'âge des pratiques artistiques et culturelles choisies et affirmées en tant qu'adulte.

Les parcours doivent intégrer des PROJETS construits avec des PARTENAIRES : structures éducatives (établissements scolaires, centres sociaux...), structures culturelles, territoires ; des équipements de grande diversité à travers lesquels les œuvres sont amenées à circuler.

Le travail en RÉSEAU, favorisé par les partenariats, rend possible la circulation des jeunes entre zones sensibles et quartiers résidentiels, entre milieux urbains, périurbains et ruraux, et facilite tant les échanges sociaux et culturels que les croisements artistiques.

Par ailleurs, le potentiel artistique de la création jeune public à s'adresser aux FAMILLES – considérant ce terme dans toute la diversité de notre société actuelle, impliquant l'indispensable croisement des générations –, est tout particulièrement à considérer. Le jeune public est au cœur du vivre ensemble, le jeune spectateur et la jeune spectatrice sont porteurs d'émotions et de jugements propres dont la particularité contribue à la richesse du public contemporain, mais aussi à la richesse de la création contemporaine. L'éveil aux arts, passant par les notions de temps (durée des actions, fréquence dans une vie) et de diversité (notamment diversité des cadres d'approche en temps scolaire, tout public, avec des structures sociales...) propres aux parcours, contribue à la formation et à l'éducation du citoyen.

Plus concrètement, dans ce cadre, nous sollicitons notamment :

- ⇒ **L'inscription dans les programmes scolaires, et la reconnaissance du bien fondé dans les apprentissages fondamentaux**, des sorties au spectacle, des visites d'équipements, des études des textes du répertoire dramatique jeune public et des textes d'auteurs contemporains vivants, de l'approche des processus de création... Cette considération touche tous les niveaux d'apprentissage, de l'élémentaire au supérieur, et se doit d'intégrer la réflexion sur la refonte des systèmes scolaires actuellement en cours. Il faut donner au spectacle vivant et à ces spécificités une réelle place, des temps conséquents, en milieu scolaire. Il faut reconnaître à l'art la capacité de changer l'école.
- ⇒ **Un cadre de travail** clair et favorable au développement des actions, un cadre de travail qui encourage la collaboration partenariale entre institutions, entre professionnels, et surtout reconnaisse statutairement les interventions professionnelles des artistes dans le décompte de leurs heures d'intermittents du spectacle, et dans le calcul des revenus d'auteurs.
- ⇒ Une incitation forte auprès des structures programmant des œuvres accessibles aux jeunes publics, ou pouvant en programmer, à **équilibrer le nombre de séances proposées en temps scolaire et en temps tout public**. L'un comme l'autre des cadres de représentation ne peut être négligé, et ce considérant les publics dès leur plus jeune âge. Des programmations pour les plus jeunes accessibles en temps « tout public » (soir, week-end...) et des séances accessibles aux scolaires pour des œuvres habituellement réservées aux individuels ont toutes deux montré des intérêts manifestes en termes d'éducation artistique et de médiation culturelle pour les arts de la scène. Cela serait à inscrire comme un principe afin de créer des habitudes dans les pratiques culturelles des Français.
- ⇒ **Des dispositifs et ponts** encourageant les liens et croisements entre découverte et apprentissage en temps scolaire, sensibilisation à travers les structures sociales, pratiques amateurs, et expériences professionnelles. En cela nos propositions rejoindront probablement celles développées par l'ANRAT consultée conjointement à *Scène(s) d'enfance et d'ailleurs*. Nous ne pouvons qu'encourager le développement de démarches telles que « *Transvers'art* » et les expériences professionnelles ouvertes aux jeunes, qui sont à **répandre à travers les territoires**, en particulier les plus isolés en matière de propositions artistiques et culturelles de qualité.

## II. Principes généraux et propositions autour de la thématique 5 : Mieux former les acteurs et partenaires de l'éducation artistique et culturelle. « Inscrivons les questions du rapport entre l'adulte, l'enfant et l'art dans toutes les formations professionnelles du théâtre, du spectacle, de la culture et de l'éducation » Axe IV du Manifeste.

A travers l'ensemble des chantiers et réflexions menées par *Scène(s) d'enfance et d'ailleurs* et le réseau de professionnels, la nécessité de formations pour tous les acteurs de l'éducation artistique et culturelle (dans des cadres scolaires, périscolaires, tous publics, envers les plus jeunes comme les adultes) est apparue comme manquante bien que fondamentale, essentielle à (re)mettre en place. En particulier, la reconsidération et la valorisation de l'importance du **médiateur culturel**, élément clé des partenariats et des projets par la suite, est indispensable, et ce en imaginant la profession dans sa globalité et donc dès les formations initiales qui conduisent à exercer des fonctions pour l'éducation artistique et culturelle.

Il s'agit d'instituer des formations de **médiation culturelle**, d'intégrer des volets jeune public auprès des **cursus artistiques** professionnalisants, de sensibiliser le corps **enseignant** au secteur artistique jeune public... Les réflexions ont abouti à plusieurs propositions du manifeste qu'il convient de restituer ici dans leur majeure partie afin de nourrir le propos :

Article 25 du manifeste : "Introduisons un volet jeune public obligatoire, adapté à chaque cursus de formation initiale, dans toutes les écoles d'arts de la scène et techniques du théâtre, conservatoires, instituts et universités. Favorisons l'émergence des jeunes compagnies en les accompagnant dans leur désir de s'adresser aussi aux enfants".

Article 26 du manifeste : "Formons les artistes, les techniciens et les administratifs à intervenir auprès d'enfants et de jeunes, en milieu scolaire, en centres sociaux, en centres de loisirs, en maisons des jeunes et de la culture [...]".

Article 27 du manifeste : "Introduisons un volet « jeune public » obligatoire dans la formation de tous les enseignants, afin de leur donner le goût du spectacle vivant et les former à accompagner enfants et adolescents de leurs classes dans leur rencontre et leur rapport à l'art. Intensifions les **formations initiales et continues** pour tous les professionnels qui peuvent participer à cette transmission (éducateurs, bibliothécaires, personnels petite enfance,...)".

Article 28 du manifeste : "Dès leur cursus initial, puis en formation continue, formons aux spécificités de ce public jeune, tous les prescripteurs et les élus dans les secteurs concernés par cette rencontre avec l'art [...]".

## Conclusions

Afin que les actions et cadres se construisent et se développent en toute **cohérence**, visent la **pérennité**, se déploient sur l'ensemble des **territoires**, puissent s'appuyer sur les **réseaux** professionnels mais aussi continuer à les soutenir, il paraît essentiel que l'impulsion soit nationale et concertée : « *Réclamons de l'État une impulsion nationale et concertée (culture, éducation, affaires sociales, décentralisation, affaires étrangères...) pour tisser les fils de ces collaborations dans des constructions cohérentes et complémentaires* » (article 31 du manifeste).

Enfin, n'est-ce pas ici le lieu d'affirmer que l'accompagnement, le conseil, la coordination qui s'exercent par le biais d'associations nationales telles que *Scène(s) d'Enfance et d'Ailleurs* sont essentiels ? Ces associations ont montré leurs forces plus particulièrement ces dernières années en développant des projets d'envergure, en mobilisant les réseaux et acteurs des arts vivants et de l'éducation artistique, et ce malgré des conditions d'exercice fragiles. Pour envisager la durabilité de leurs actions, il faut reconnaître le travail professionnel de ces associations et organisations en leur donnant de **véritables moyens opérationnels**. Il s'agit de garantir leur existence, leur capacité d'action, leur rayonnement. Cela pourrait concrètement passer par l'instauration d'une structure s'apparentant à une "**Maison des arts de la scène**", un **pôle national de référence pour le jeune public**. Une telle structure permettrait la **mutualisation de moyens opérationnels** (un poste administratif unique, rattaché à l'ensemble des associations ou organisations rassemblées par exemple) tout en favorisant le **développement des activités** de chacune, ainsi que leur **visibilité au niveau national et international**. Ce lieu pourrait être à la fois celui de **l'expertise par la veille continue et l'analyse ; de la ressource et de la documentation ; de la réflexion ; de la formation et de la coordination ou du conseil en grands projets** (tels que les Saisons du jeune public, les parcours transvers'art...).

Dans l'histoire de l'éducation artistique et culturelle, une nouvelle étape voit le jour. Forte des expériences des trois dernières décennies, elle a aujourd'hui pour ambition la généralisation de l'accès des jeunes à l'art et à la culture. Nous nous en réjouissons. La diversité culturelle de notre société est une richesse à partager avec et entre les enfants et adolescents d'aujourd'hui. Il n'en reste pas moins que, face à cet enjeu, l'exigence artistique et l'excellence éducative restent de notre responsabilité.